# Observation

n° 76.

# D'une fracture au crane

En 1749 Le 28 du mois de septembre, le nommé Bassigni postillon de la Reine reçû un coup de pied de cheval a la partie inferieure et lateralle du coronal du côté gauche a une ligne ou deux de distance du sinus surcilier, il fut renversé du coup, et perdit connoissance, mais il revint bien vite de cet accident.

il fut transporté a la charité de Versailles Mr Allary. chirurgien Major de cette charité regarda cette blessure comme trés simple, neanmoins il fit saigner le blessé plusieurs fois, et le mit a un regime convenable.

La playe parut être cicatrisée au bout de quarante jours, pendant tout ce temps il n'arriva aucun accident

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 45 n° 25

Quinze jours aprés que le blessé fut sorty de la charité il ressenti de la fiévre, et baucoup de pesenteur a la tête, ce qui obligea le pere de me l'amener chez moy, je visitai le blessé, je trouvai a la partie centerale de la cicatrice qui étoit transversalle, un cul de poule par ou il se faisoit un suintement, je luy trouvai aussi de la fiévre, et de la boufissure a toute la face, les yeux étoient fort chargés, et ne distinguoit pas bien les objets, aprés un pareil examen, je ne doutay pas qu'il n'y eut quelque alteration a l'os, je pensai même qu'il y avoit fracture

Comme il étoit essentiel pour moy de ne rien faire sans l'avis des plus grands maitres de l'art, je priai Mr de la martiniere de vouloir bien se rendre chez le malade, ce qu'il fit il prit un stillet qu'il introduisit par l'endroit ou étoit le cul de poule ; il fut bien tôt convaincü que l'os étoit decouvert, je senti même en le sondant des in-égalités a l'os.

Nous convinmes qu'il faloit faire une incision cruciale affin de découvrir l'os, ce qui ne put se faire en sa presence étant pressé pour ce rendre a

Choisy où étoit le Roy, comme je desirois qu'il
fut present je differai cette operation de quelques
jours, cela n'empêcha pas que je ne fisse saigner
deux fois le malade du pied, mais comme la fiévre
augmentoit tous les jours, et qu'il survint de
l'assoupissement, je priay de M. legagneur medecin de
Versailles, et M. de lafosse prémier chirurgien de
la Reine de se trouver a cette operation, l'incision
étant faite j'apperçus une enfonsure a la proximité
du sinus sourcillier, et une trés petite ouverture par
où la matiere sortoit, cette enfonsure étoit de la
largeur d'une piéce de vingt quatre sols, et superieurement
a l'enfonçure, je trouvay une fente de la même
étendüe, aprés avoir arreté le sang nous remimes
l'operation du trépan au lendemain et dans cette
intervalle le blessé fut saigné du pied, le léndemain
ces Messieurs se rendirent chez le malade avec
M. de la vigne médecin de la Reine, et plusieurs
Maitres en chirurgie de Versailles.

J'appliquai une couronne de trépan superieurement
a la fente, tout contre son rébord, aprés avoir tiré la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 45 n° 25

la piesse d'os que la couronne de trépan enlève ordinairement
avec elle, je portai mon elevatoire pour relever l'enfonçure,
et le poussant inferieurement, je trouvay de la resistance;
ce qui m'empecha de faire aucun effort, mais tout contre
la felure je n'eus pas grande peine d'enlever plusieurs
petits fragmens de l'os, et en agissant avec un peu —
plus de force, j'enlevai une portion du rebord de la
fente, qui fit une communication à l'endroit trépanné, ce
qui me facilita d'enlever plusieurs fragmens de la table
externe de l'endroit enfoncé, étant comme vermoulue, —
j'aperçu une portion de la table interne qui étoit collée sur
la dure mère, que je laissai de crainte de porter, —
quelque irritation aux membrannes du cerveau, —
étant certain que la supuration les détacheroit, ce qui
arriva en deux fois vingt quatre heures, ainsi —
que toutte la partie enfoncée.

EN portant mon l'enticulaire par l'ouverture du trépan
je senty superieurement de cette ouverture un corps —
étranger, ce qui me fit examiner avec attention; l'ouverture
étoit assez grande pour me donner cette facilité, —
j'apperçu sous l'os sain une petite portion d'os que
je tirai facilement avec une petite pince cette portion

étoit de la grandeur de la moitié d'un liard, et d'une figure triangulaire.

En faisant l'examen de la dure mere je trouvay qu'elle étoit blafarde, et suppurante cependant sans aucune tension.

Le Blessé fut pensé selon les reigles de l'art et fut mis a un regime de vie fort exact, au bout de trente six jours il se fit une exfoliation de toute la partie de l'os qui avoit été découverte par l'incision le blessé guerit trés radicalement, et jouit d'une trés bonne santé.

## Remarque

Messieurs quoy qu'il y ait beaucoup d'observations sur les fractures du crane, il echape toujours quelque chose aux plus grands observateurs de l'art, l'on ne sauroit trop examiner toutes les blessures qui arrivent a la tête, celles qui ne paroissent rien au premier coup d'oeil deviennent souvent trés facheuses par la suitte, il y a plusieurs observations qui nous font voir que les accidents ne se manifestent qu'a un temps fort éloigné comme on le voit par celle que je vient de raporter, dont le trepan n'a été fait que soixante quatre jours aprés qu'elle blessé eut reçu

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le coup; les memoires de l'academie de chirugie dans le second volume en donnent plusieurs exemples.

L'on trouvera dans mon traité des playes d'armes a feu a la vingt septieme observation, une fracture du crane faite par un coup de balle, qui a assez de raport avec celle dont je viens de faire mention.

Quand au fait que je viens d'exposer, n'est il pas étonant Messieurs qu'il ne soit pas arrivé de plus grands et de plus prompts accidents? une partie de l'os enfoncée, une portion détachée de son tout, et poussé sous l'os sain auroient du faire beaucoup de ravage, à quoy peut on attribuer ce calme, si ce n'est en pensant que la commotion se borna seulement a l'os, que par le long intervalle les pieces de l'os s'enfoncerent de plus en plus, et qu'elles furent corrodées par l'alteration des sucs, dont ces peus pieces étoient abrëvées par l'acrimonie des matieres epanchées.

La partie de l'os détachée fut poussée peu a peu par la pression des autres pieces superieures qui portoient im-médiatement dessus, et a mesure que les fragments s'ecartoient ils poussoient la piece détachée, joint a ce que la supuration de la dure mere a bien pu faciliter ce dérangement.

Mais ce qui a le plus contribué a moderer les accidents

et aler éloigner, c'est le gout que les matieres épanchées sur les membrannes du cerveau se sont faites passant au travers de la fente et principalement par la petite ouverture dont j'ay fait mention, joignant le rebord du sinus surcilier, et vis a vis le cul de poule. Il y a toute apparence que tout ce derangement n'a pas été fait dans le meme temps du coup, je ne decide pas absolument comment la chose a pu ce faire, je laisse Messieurs, cela a votre jugement auquel je men raporteray

Rapport

n:o 76.